Découverte des restes d'*Equus caballus* à la carrière Delid à Villers-la-Tour (Hainaut),

par A. VAN ROY.

Au cours de l'agrandissement de la carrière en 1961, les travaux mirent à découvert un sable brun limoneux contenant les restes d'*Equus caballus* reposant par endroits sur un sable jaune fin et calcareux. Cet ensemble forme de nombreuses poches dans le calcaire couvinien (voir fig. 1).

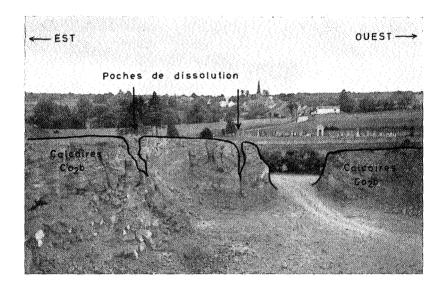


Fig. 1. — Vue de la paroi sud de la carrière. Septembre 1965.

La carrière est située à 700 m au Nord du clocher du village à l'altitude 241 m. A l'Est de celle-ci coule l'Eau Blanche au niveau de 235 m.

DESCRIPTION DE L'AFFLEUREMENT.

Coupe Nord.

Sable brun limoneux décalcifié mélangé de glauconie	sur	1,00	m.
Limon calcareux contenant surtout vers son sommet des « poupées			
calcaires » et des fragments de mollusques terrestres	sur	1,50	m.
Calcaires fissurés du Couvinien (Co2b).			

Coupe Sud.

Sable brun limoneux décalcifié et fortement altéré, renfermant les restes d'*Equus caballus* (¹). Ces ossements se composent de 1 atlas, 1 tibia, 1 métatarse, 4 molaires et 1 incisive sur 1,90 m. Calcaires fissurés du Couvinien (*Co2b*).

Les restes d'*Equus caballus* trouvés dans la partie inférieure des sables bruns limoneux étaient forts disséminés. Des recherches plus poussées ne nous ont pas apporté les éléments nécessaires à sa reconstitution complète.

Il est donc probable que la rivière ait joué un rôle prédominant dans l'élaboration de ce dépôt, avec la formation d'une terrasse à 6 m, datée vraisemblablement au Wurm III.

Le sable jaune calcareux et fin formant la partie inférieure de la poche résulte, d'une part, de l'activité des eaux d'infiltration traversant les formations couviniennes, et constitué en sommet de nombreuses concrétions calcaires, appelées « poupées calcaires ». D'autre part, un apport terrigène et caillouteux résulte de l'activité destructrice de l'Eau Blanche traversant les formations emsiennes situées à 2.600 m de la carrière (environs de Seloignes). C'est ainsi que le tamisage effectué sur ce sable jaune calcareux nous montre que 11 % d'éléments sont remaniés et proviennent non seulement du Couvinien mais aussi de la Grauwacke de Hierges et des Schistes rouges de Winenne.

BIBLIOGRAPHIE.

- MARTIAL, M., Découvertes des restes de Rhinoceros tichorhinus et d'Equus caballus aux Carrières Dubois à Maisières-lez-Mons. (Bull. Soc. belge de Géol., t. LXV, 1956, pp. 215-217.)
- TAVERNIER, R., Le Quaternaire, in Prodrome d'une description géologique de la Belgique. (Soc. géol. de Belgique, p. 567, Liège, 1954.)

⁽¹⁾ Nous remercions très vivement, M. Casier de l'Institut royal des Sciences naturelles qui a bien voulu déterminer les restes de l'Equus caballus.